

GUILLAUME MARTINEZ
CHRISTIAN PERRISSIN

WINSTON SMITH (1903/1984)
UNE VIE
La biographie retrouvée

PREMIER TOME

1916

Land Priors

WINSTON SMITH(1903/1984)

UNE VIE

La biographie retrouvée

PREMIER TOME 1916. LAND PRIORS

UN RÉCIT DE CHRISTIAN PERRISSIN
D'APRÈS L'ŒUVRE DE WINSTON SMITH

DESSIN DE GUILLAUME MARTINEZ

COULEUR D'ISABELLE MERLET
& JEAN-JACQUES ROUGER

Guillaume Martinez tient à remercier Géo, Gaël, Agathe, Juliette, Nouriya, Gerald, Marko et tout le monde à SMV.

Des mêmes auteurs

Guillaume Martinez

Aux Éditions Futuropolis

Motherfucker, intégrale
récit de Sylvain Ricard

Le Monde de Lucie (3 tomes parus)
récits de Kris

Aux Éditions Glénat

William Panama, 3 tomes parus
récits de Cédric Rassat

La Malédiction de Bellary, 3 tomes parus
récits de Jacques Mazeau

Aux Éditions Delcourt

La Grande évasion, La ballade de Tilman Razine
récit de Kris

Christian Perrissin

Aux Éditions Futuropolis

Martha Jane Canary, les années 1852-1903, intégrale
dessin de Matthieu Blanchin

La Colline aux mille croix
en collaboration avec Déborah Renault

Kongo
dessin de Tom Tirabosco

Collectifs
Le Jour où, France Info 25 ans d'actualités
dessin de Matthieu Blanchin

Paroles de tox
récit de Philippe Thirault

Aux éditions Glénat

Le Vent des cimes
dessin de Éric Buche

Les Munroe, 4 tomes parus
dessin de Boro Pavlovic

Aux Éditions Les Humanoïdes Associés

El Nino, 7 tomes parus
dessin de Boro Pavlovic

Cap Horn, 4 tomes parus
dessin de Enéa Riboldi

Aux Éditions Dargaud

La Jeunesse de Barbe-Rouge, 5 tomes parus
dessin de Daniel Redondo

La Vieillesse de Barbe-Rouge, 4 tomes parus
dessin de Marc Bourgne

Aux Éditions Alpen Publishers

Les Aventures d'Hélène Cartier, 2 tomes parus
dessin de Éric Buche

www.futuropolis.fr

Conception et réalisation graphique : Didier Gonord, pour Futuropolis.

© Futuropolis 2015

Droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Cet ouvrage a été imprimé en août 2015, sur du papier Condat Matt de 135 g.
Imprimé et relié en Italie, chez Lego.

Dépôt légal : septembre 2015

ISBN : 978-2-7548-0889-7 - ISBN Numérique : 978-2-7548-1445-4

N° d'édition : 247212

✉ 790277



ALLO ?

POURRAIS-JE PARLER
À ALICE LAURENS ?

ALICE ! C'EST UNE
PLAISANTERIE ? ELLE EST
DE MAUVAIS GOÛT.

EUH, NON... JE CHERCHE À
JOINDRE ALICE LAURENS.
LA CAVERNE D'ALICE, IMPASSE
TERRA AMATA, NICE...
C'EST BIEN ELLE QUI...

MA MÈRE EST MORTE,
MONSIEUR. ÇA FERA QUATRE
ANS LE MOIS PROCHAIN.

OH... JE... DÉSOLÉ. ÉCOUTEZ,
JE SUIS PAUL DURAND, À L'HÔTEL
DU GRAND TÉTRAS DE SAINT-VÉRAN,
DANS LES HAUTES-ALPES ET...
LE NOM DE DOVER SMITH, ÇA
VOUS DIT QUELQUE CHOSE ?

DOVER
SMITH ?



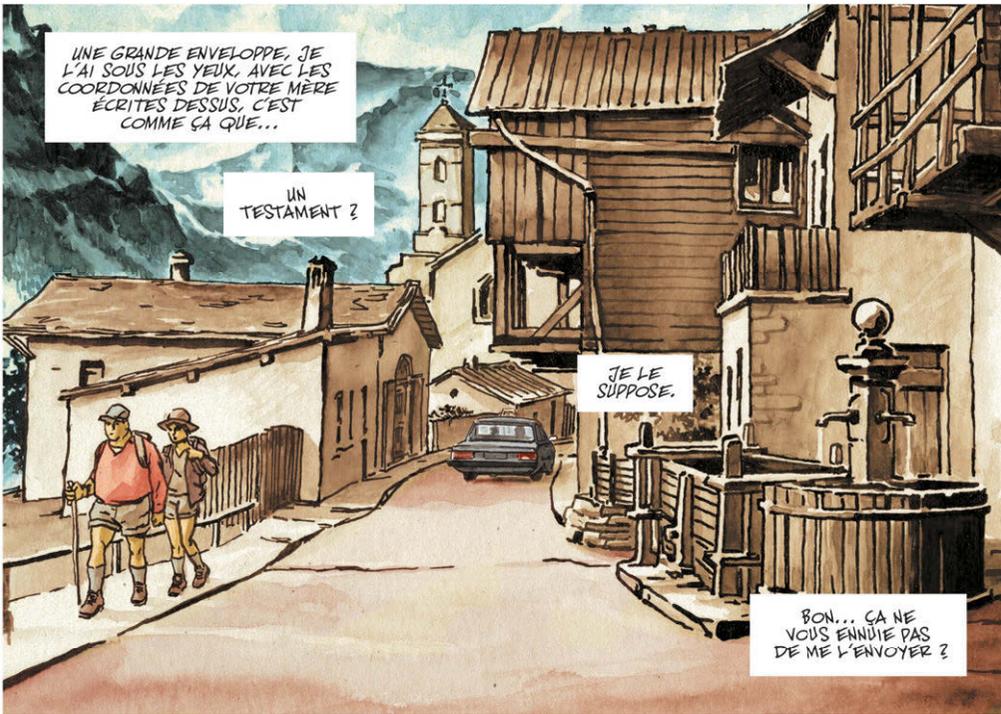
UN VIEUX MONSIEUR, DANS
LES 80 ANS, IL VIVAIT
AU GRAND TÉTRAS
DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES.

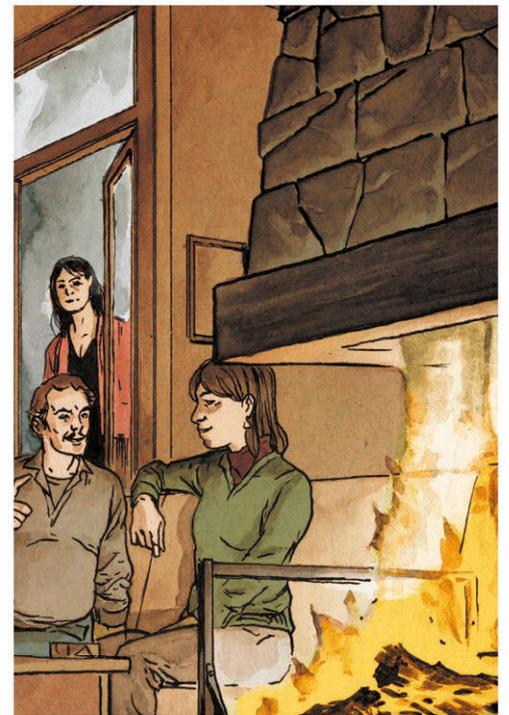
JE NE VOIS PAS,
NON... ET QUEL
RAPPORT AVEC
MA MÈRE ?

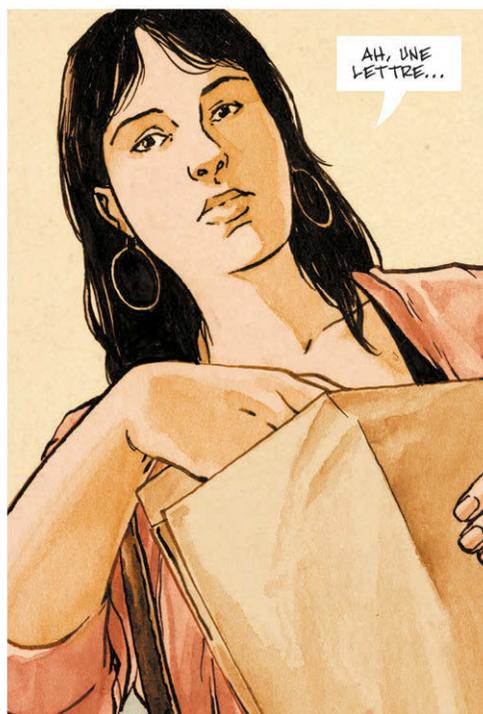
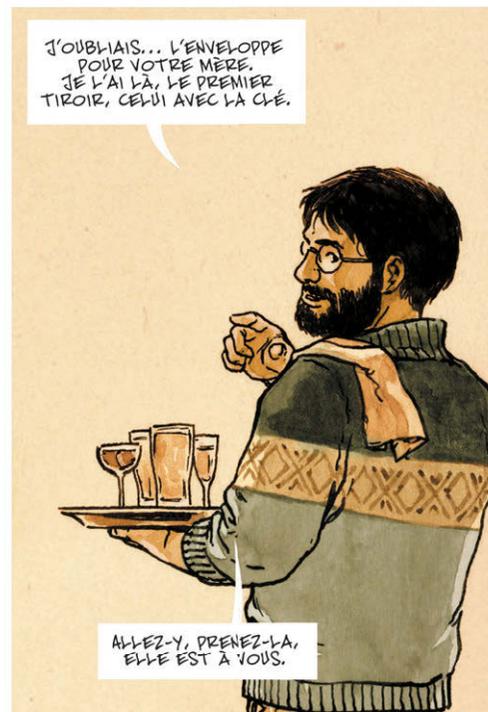
IL Y A QUELQUES SEMAINES,
IL M'A CONFIE UNE LETTRE
POUR ELLE, JE DEVAIS LUI
REMETTRE LE JOUR OÙ...



UNE
LETTRE ?







Jamais je ne me suis pardonné le mal que je t'ai fait...



...en disparaissant subitement de ta vie, après cette belle soirée d'été à la terrasse de ce petit restaurant italien.



Quand tu liras cette lettre je ne serai plus de ce monde, et j'ai souhaité te léguer tout ce que je possède, c'est-à-dire peu de chose.



Quelques livres, des objets, des photos d'amis qui ne sont plus (peut-être certains visages te seront-ils familiers...),



un peu d'argent,

et un manuscrit (que j'espère avoir la force d'achever) tapé sur la vieille Olivetti que j'avais achetée dans ta boutique le 1er jour de notre rencontre.



Si tu as le courage - l'envie - de me lire, alors tu trouveras réponse à toutes les questions que tu t'es posées sur moi. Tout ce que je n'ai jamais osé t'avouer au cours de ces quelques semaines passées ensemble.

Il t'appartiendra de décider quoi faire de toutes ces reliques, peut-être trouveront-elles leur place dans un coin de ta boutique.

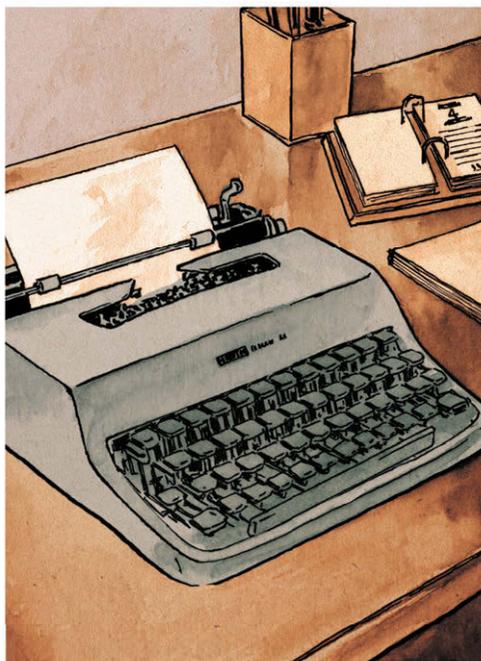
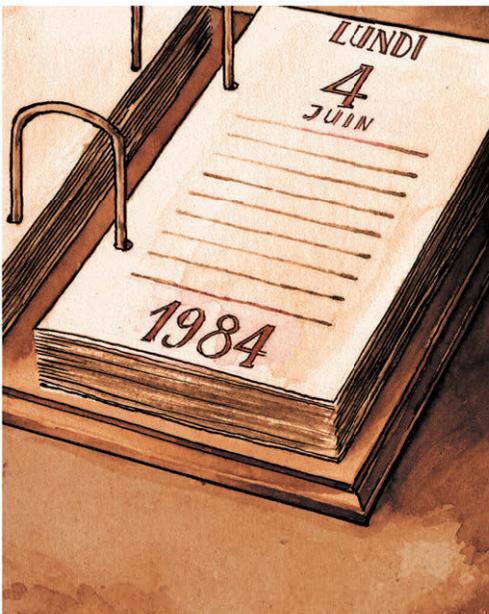


L'argent est propre : le solde de mon compte épargne. Quant à ce manuscrit, le brûler après lecture serait sans doute la meilleure chose à faire.

Abandonne toute idée d'une publication,

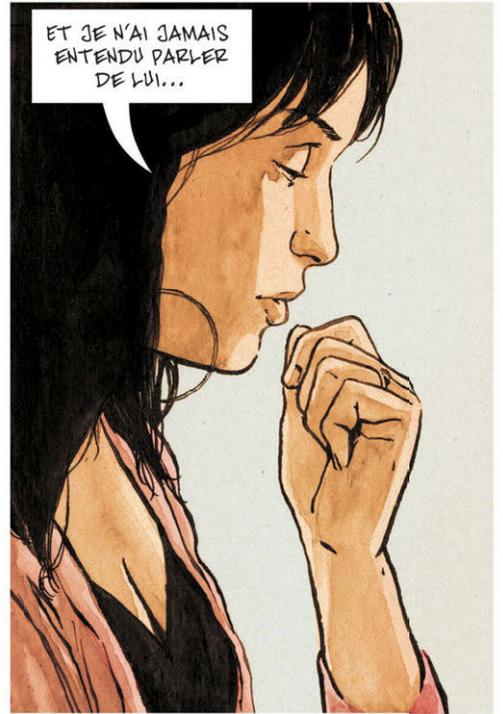
le nom de Winston Smith est oublié du monde des lettres depuis une éternité.

D. W. Smith

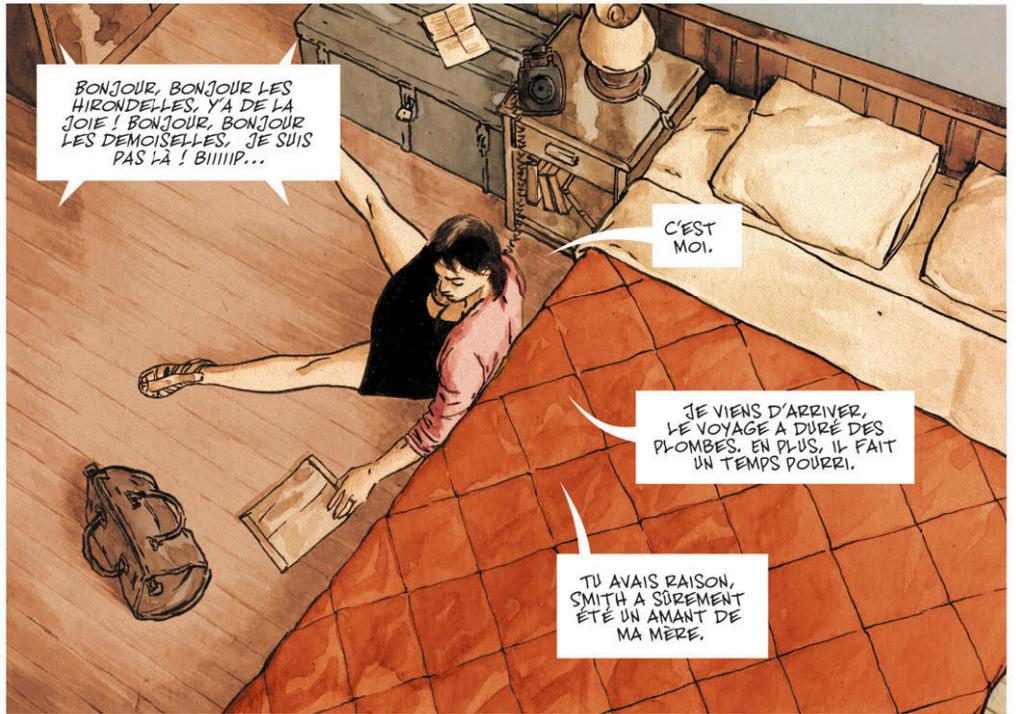




"TOUT CE QUE JE N'AI JAMAIS OSÉ T'AVOUCER AU COURS DE CES QUELQUES SEMAINES PASSÉES ENSEMBLE." ILS ONT ÉTÉ INTIMES, ÇA NE FAIT PAS DE DOUTE.



ET JE N'AI JAMAIS ENTENDU PARLER DE LUI...



BONJOUR, BONJOUR LES HIRONDELLES, Y'A DE LA JOIE ! BONJOUR, BONJOUR LES DEMOISELLES, JE SUIS PAS LÀ ! BIHIIIP...

C'EST MOI.

JE VIENS D'ARRIVER, LE VOYAGE A DURÉ DES PLOMBES. EN PLUS, IL FAIT UN TEMPS POURRI.

TU AVAIS RAISON, SMITH A SÛREMENT ÉTÉ UN AMANT DE MA MÈRE.



IL LUI LÈGUE UN PEU DE FRIC ET UNE MAILLE PLEINE DE BABIOLES...

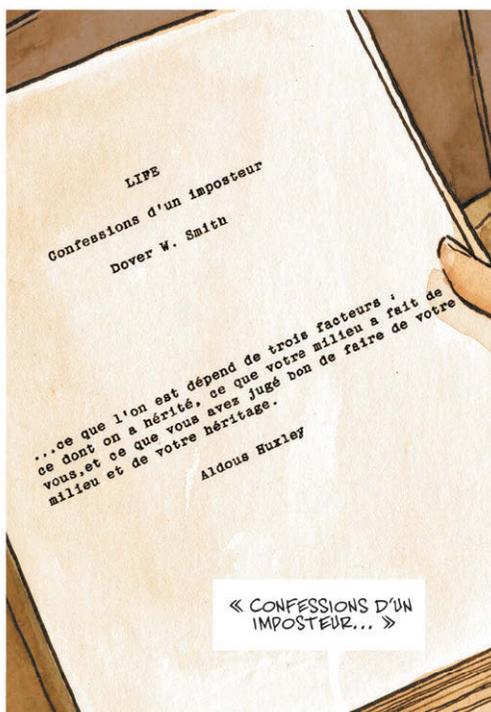
BON, APPELLE-MOI QUAND TU RENTRES.



... POUR HIER SOIR, JE M'EN VEUX UN PEU... J'ÉTAIS ÉNERVÉE ET...



SALETÉ.



Nos décisions sont toujours les bonnes, nous couvrons tout de sucre, comme des fous, afin de pouvoir continuer à vivre. Arrivé au terme de cette existence, je peux m'offrir le luxe d'enlever tout ce sucre écœurant et me raconter sans fard.



À l'âge de 10 ans, j'avais les peurs de tous les gosses de mon âge. Comme aller à l'école. Je savais bien qu'il y avait un problème. Pour moi l'école était un crime à l'encontre de la jeunesse. Je le pense encore.



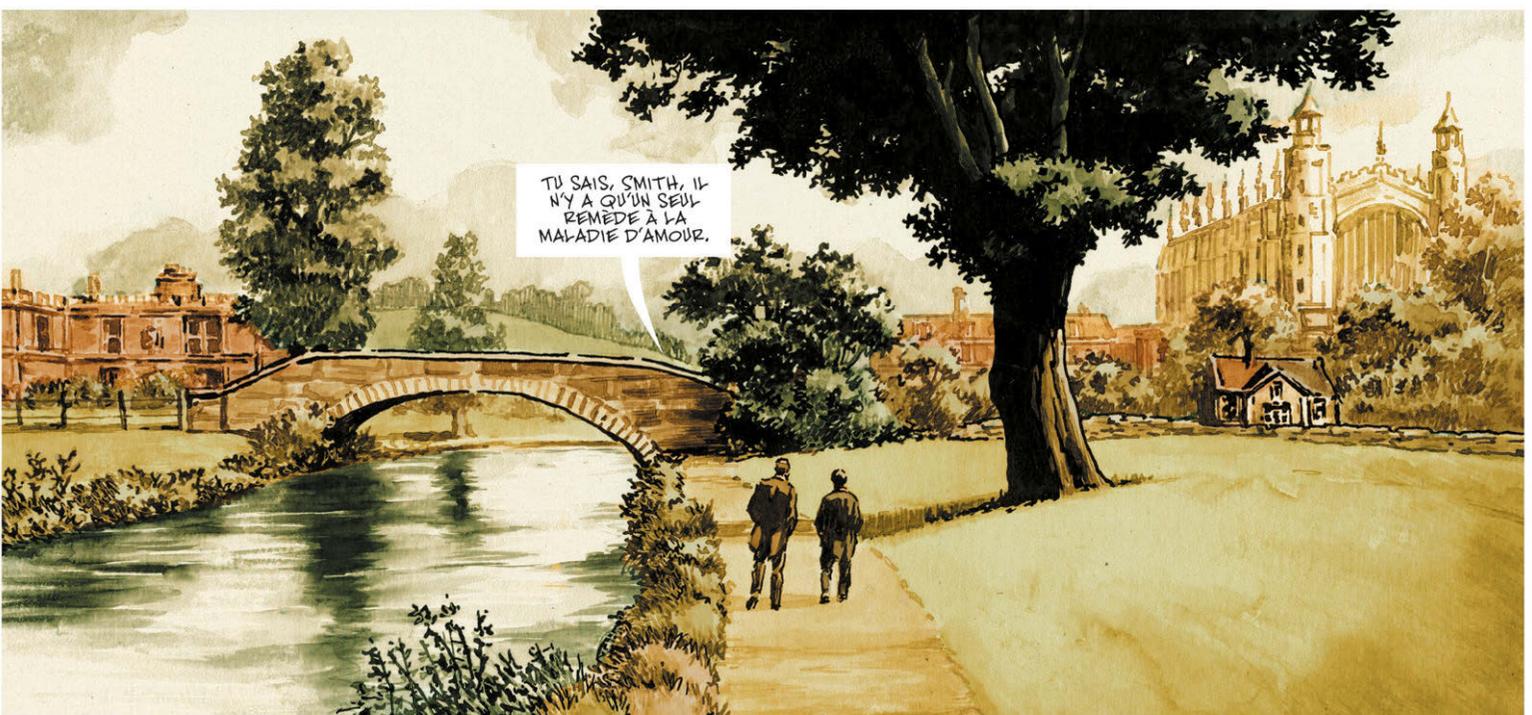
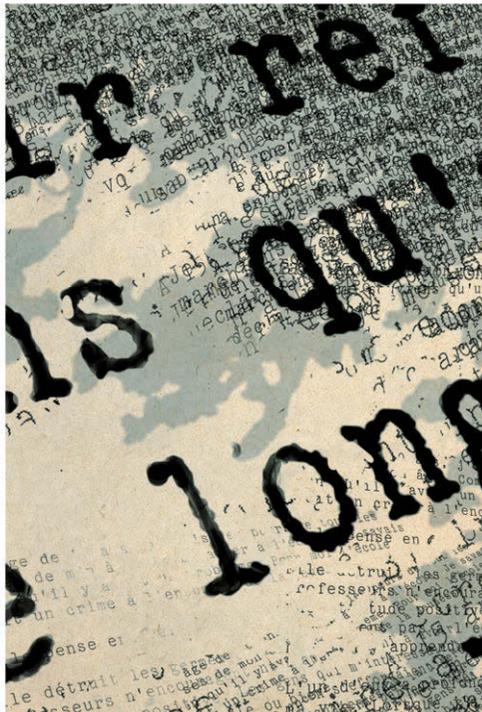
Elle détruit les germes de la liberté. Les professeurs n'encouragent ni à apprendre ni à avoir une attitude positive. Les gens qui m'intéressaient n'allait pas à l'école ou bien s'efforçaient de ne rien y apprendre, ils s'éduquaient par eux-mêmes.



L'un d'eux a profondément influé sur le cours de ma vie. Lorsque j'ai fait sa connaissance, à Eton, il s'appelait encore Blair.

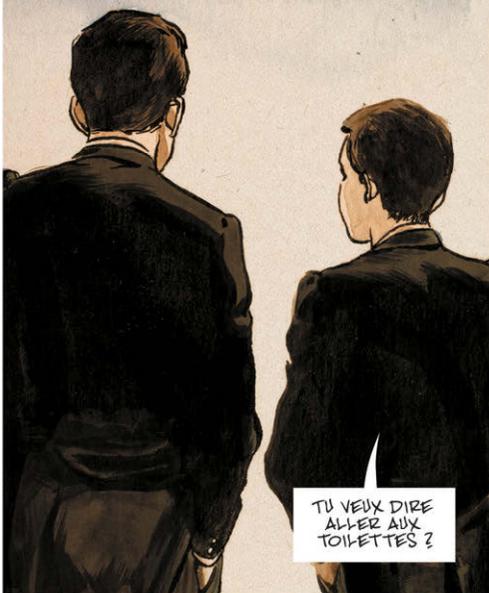
C'était un de ces garçons qui semblent être nés déjà vieux, incapables de chercher à plaire à qui que ce soit. Le seul élève du Collège à être un intellectuel et non un perroquet.

n âge. Comme j'avait un problème. rou...
 ime à l'encontre de la jeunesse.
 e encore.
 euit les germes de la liberté. Les
 urs n'encouragent ni à apprendre ni à avoir
 itude positive. Les gens qui m'intéressaient
 ent pas à l'école ou bien s'efforçaient de
 n y apprendre, ils s'éduquaient par eux-mêmes.
 d'eux a profondément influé sur le cours de
 e. Lorsque j'ai fait sa connaissance, à Eton,
 'appelait encore Blair. C'était un de ces
 çons qui semblent être né déjà vieux, incapab
 chercher à plaire à qui que cessoit. Le seul
 ève du Collège à être un intellectuel et non
 i perroquet.
 À 15 ans, Blair réfléchissait par lui-même
 Je me souviens qu'un jour, alors que nou
 marchions le long de la Tamise, il me
 déclara, de sa voix neutre et sans âge



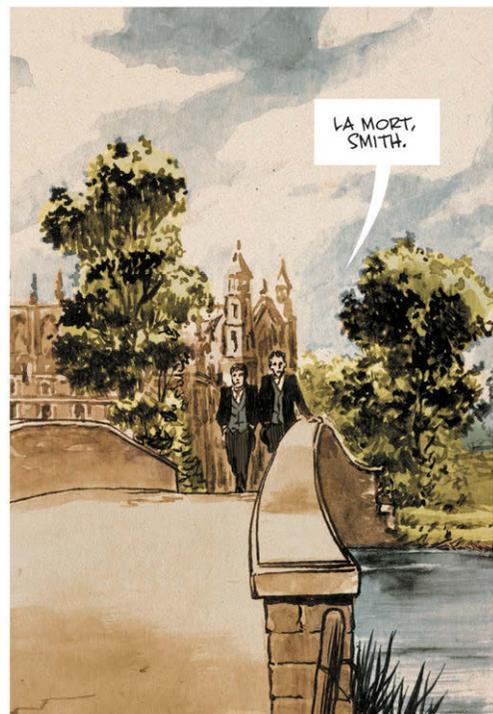
TU SAIS, SMITH, IL N'Y A QU'UN SEUL REMÈDE À LA MALADIE D'AMOUR.

J'éprouvai un petit frisson de culpabilité qui m'était coutumier dès qu'il s'agissait de question de sexe, et je hasardai :



TU VEUX DIRE ALLER AUX TOILETTES ?

NON ! JE VEUX DIRE : LA MORT !



LA MORT, SMITH.

IL N'A PAS TOUT À FAIT TORT...



IL N'Y A ENCORE PAS SI LONGTEMPS JE PENSAIS LA MÊME CHOSE...

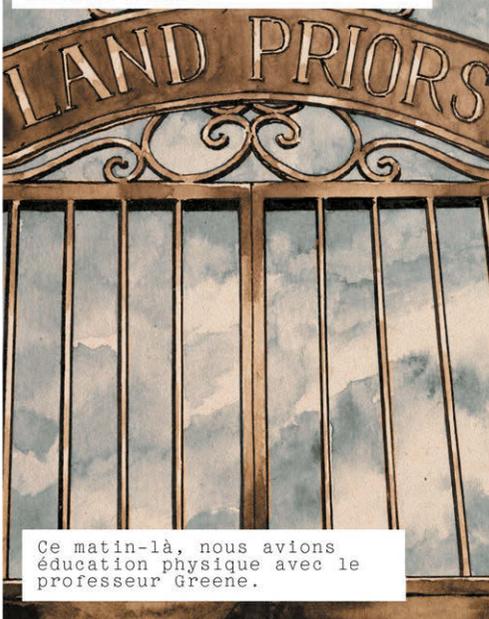


Une autre fois, il...



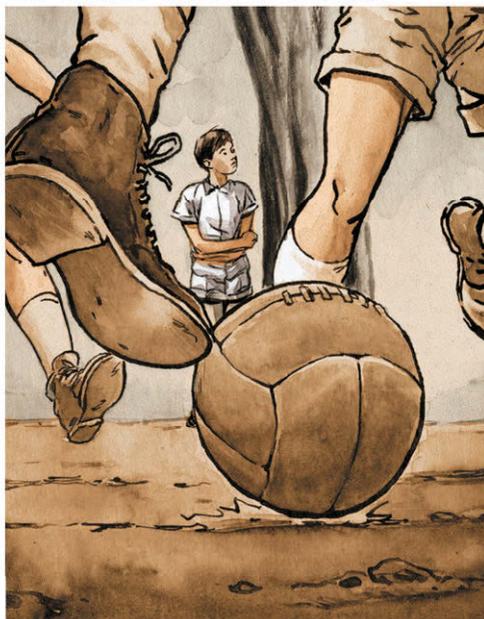
Non, ne brûlons pas les étapes, il me faut d'abord expliquer dans quelles étranges circonstances j'ai pu obtenir une bourse pour le prestigieux collège d'Eton alors que rien, absolument rien, ne m'y prédestinait.

C'était le deuxième hiver de la guerre, quelques jours avant Noël. Ma toute dernière année en prep school.



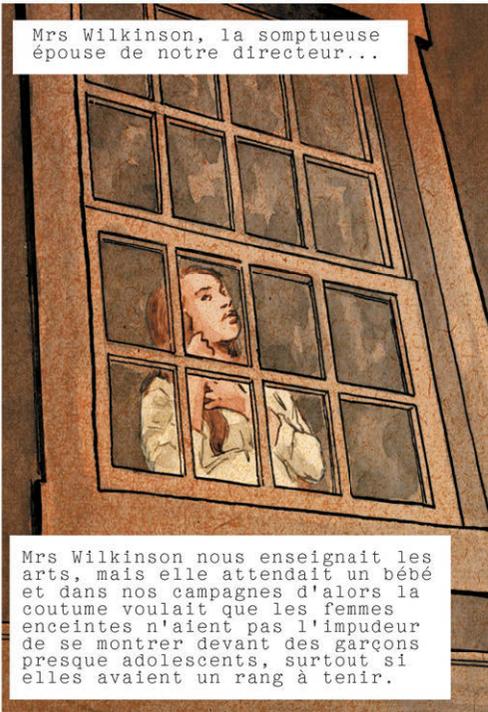
Ce matin-là, nous avions éducation physique avec le professeur Greene.

J'occupais le poste d'arrière droit, mon équipe était la plus forte, et le match se déroulait presque toujours sur l'autre moitié du terrain.



Je ne m'en plaignais pas - j'ai toujours détesté le foot -, depuis quelques minutes, mon regard était attiré par un tout autre spectacle...





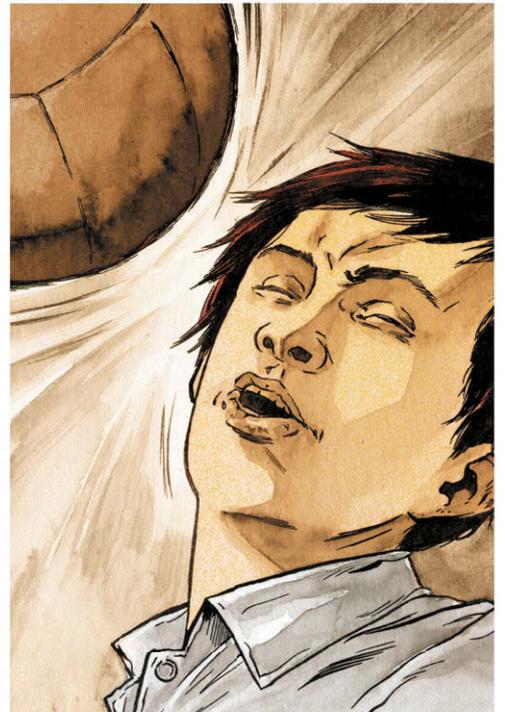
Mrs Wilkinson, la somptueuse épouse de notre directeur...

Mrs Wilkinson nous enseignait les arts, mais elle attendait un bébé et dans nos campagnes d'alors la coutume voulait que les femmes enceintes n'aient pas l'impudeur de se montrer devant des garçons presque adolescents, surtout si elles avaient un rang à tenir.



Toute occupée à sa toilette, elle ne semblait voir que son propre reflet dans la vitre.

Et moi, je ne voyais plus qu'elle.

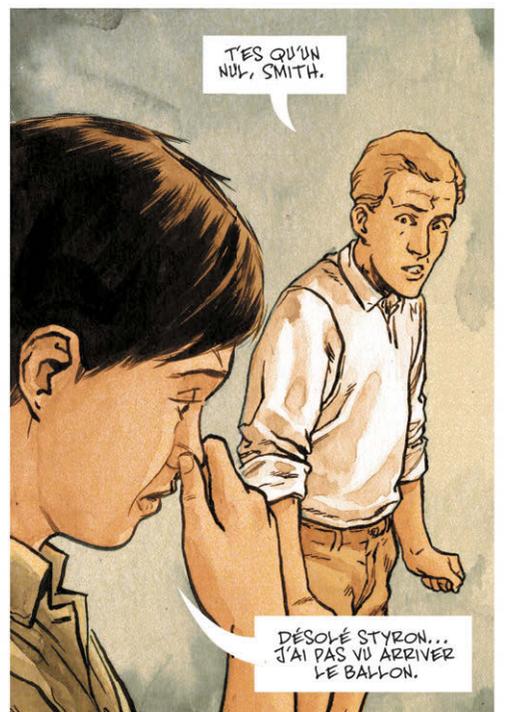


BAS LES PATTES, SMITH.



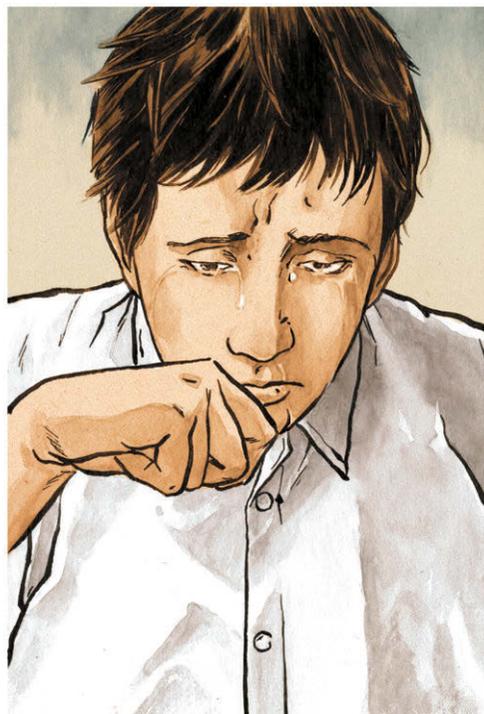
OUAIS !!!

BRAVO SPENCER.



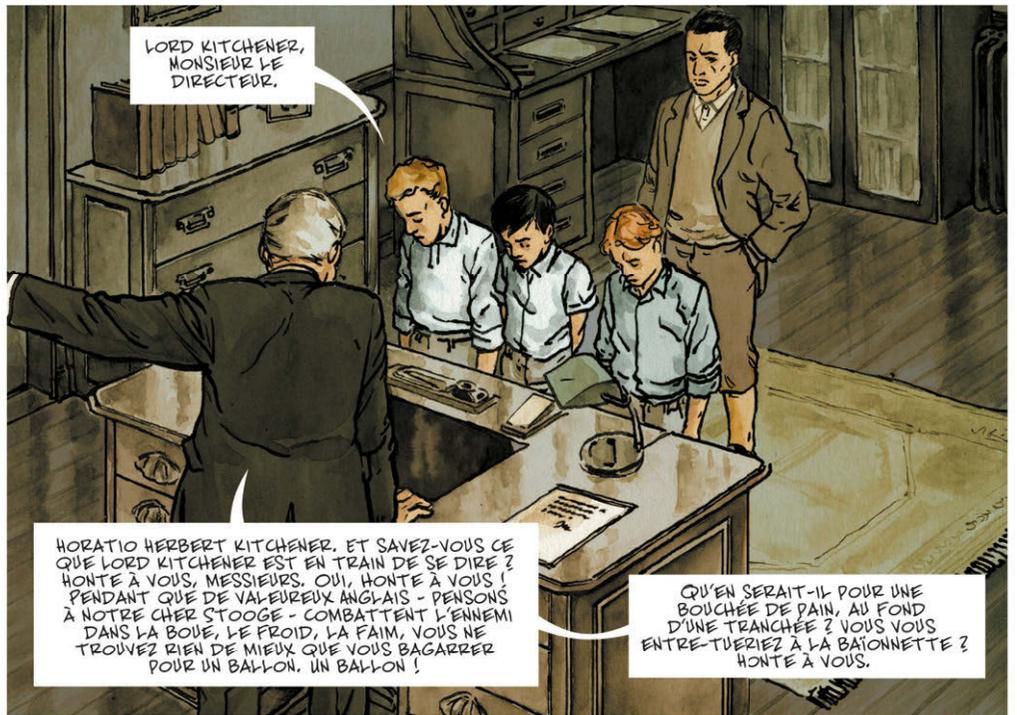
T'ES QU'UN NUL, SMITH.

DÉSOLÉ STYRON... J'AI PAS VU ARRIVER LE BALLON.





RECONNAISSEZ-VOUS CET HOMME, MESSIEURS ?



LORD KITCHENER, MONSIEUR LE DIRECTEUR.

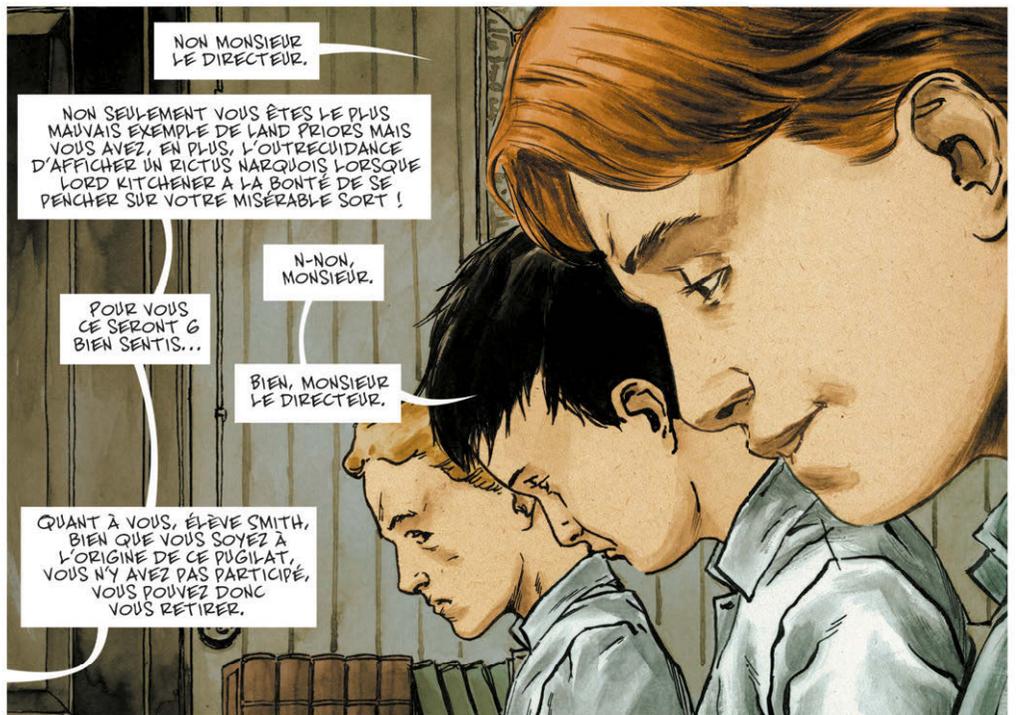
HORATIO HERBERT KITCHENER, ET SAVEZ-VOUS CE QUE LORD KITCHENER EST EN TRAIN DE SE DIRE ? HONTE À VOUS, MESSIEURS. OUI, HONTE À VOUS ! PENDANT QUE DE VALEUREUX ANGLAIS - PENSONS À NOTRE CHER STOOGE - COMBATTENT L'ENNEMI DANS LA BOUE, LE FROID, LA FAIM, VOUS NE TROUVEZ RIEN DE MIEUX QUE VOUS BAGARRER POUR UN BALLON. UN BALLON !

QU'EN SERAIT-IL POUR UNE BOUCHÉE DE PAIN, AU FOND D'UNE TRANCHÉE ? VOUS VOUS ENTRE-TUEZ À LA BAÏONNETTE ? HONTE À VOUS.



VOUS DITES, MY LORD ?... OH, LA SENTENCE... 4 COUPS ? BIEN, MY LORD.

JE VOUS AMUSE, MONSIEUR SPENCER ?



NON MONSIEUR LE DIRECTEUR.

NON SEULEMENT VOUS ÊTES LE PLUS MAUVAIS EXEMPLE DE LAND PRIORS MAIS VOUS AVEZ, EN PLUS, L'OUTRECUIDANCE D'AFFICHER UN RICTUS NARQUOIS LORSQUE LORD KITCHENER A LA BONTÉ DE SE PENCHER SUR VOTRE MISÉRABLE SORT !

N-NON, MONSIEUR.

POUR VOUS CE SERONT 6 BIEN SENTIS...

BIEN, MONSIEUR LE DIRECTEUR.

QUANT À VOUS, ÉLÈVE SMITH, BIEN QUE VOUS SOYEZ À L'ORIGINE DE CE PUGILAT, VOUS N'Y AVEZ PAS PARTICIPÉ, VOUS POUVEZ DONC VOUS RETIRER.



QUI AURA L'HONNEUR D'INAUGURER MA NOUVELLE CANNE ? FIGUREZ-VOUS QUE LA DERNIÈRE, APRÈS QUATRE ANNÉES DE BONS ET LOYAUX SERVICES, VIENT DE RENDRE L'ÂME SUR LE POSTÉRIEUR DE VOTRE CAMARADE BRANAGH.

EH BIEN ?... VOUS, STYRON ? PRENEZ LA POSITION.



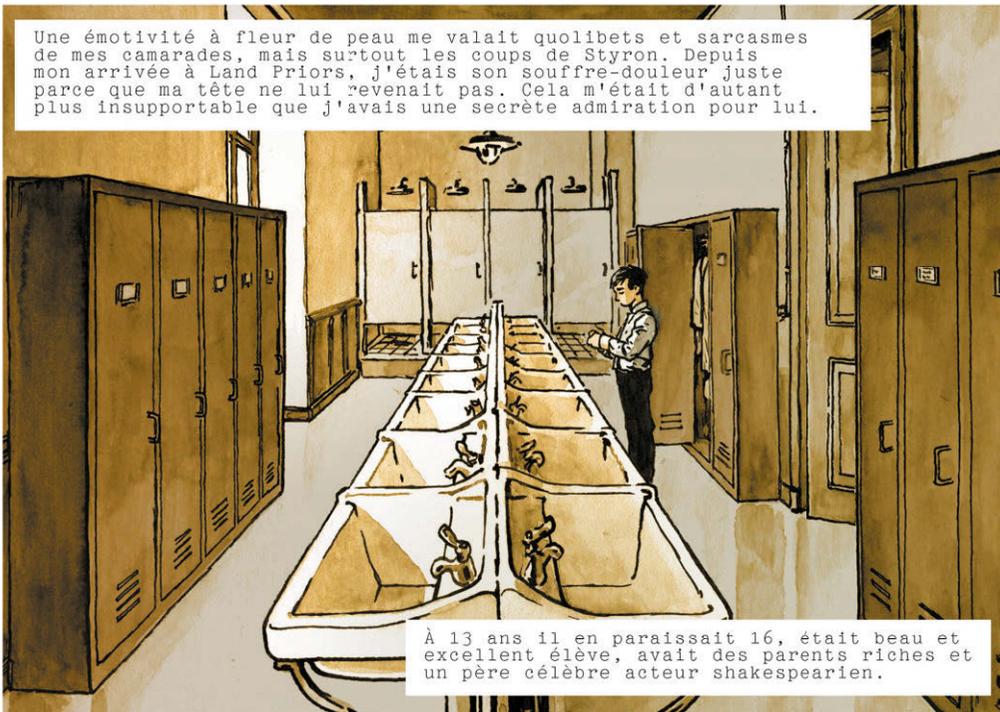
CONTENT DE VOUS, SMITH ? SI VOUS PERDIEZ CETTE MANIE DE PLEURNICHER POUR UN RIEN.



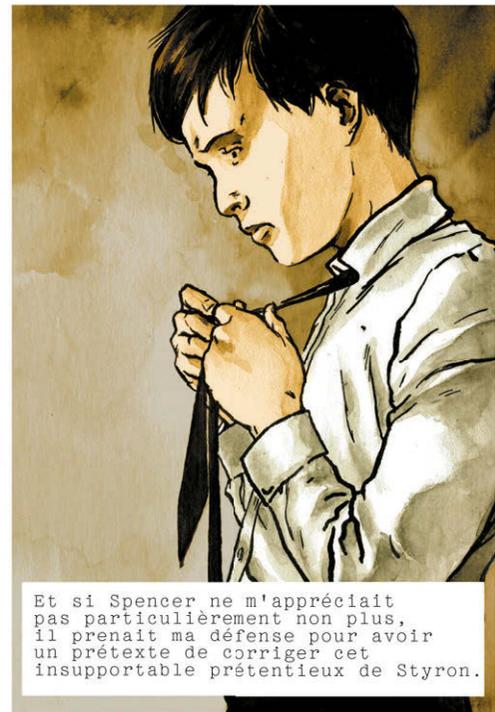
ALLEZ VOUS CHANGER ET FILEZ AU RÉFÉCTORIE.

Milton Greene était notre professeur de mathématiques mais il assurait l'intérim "sports" depuis le départ à la guerre de Mr Stooge. Nous aimions tous Mr Greene, et rien qu'à l'idée de l'avoir déçu je sentais à nouveau les larmes monter.

Une émotivité à fleur de peau me valait quolibets et sarcasmes de mes camarades, mais surtout les coups de Styron. Depuis mon arrivée à Land Priors, j'étais son souffre-douleur juste parce que ma tête ne lui revenait pas. Cela m'était d'autant plus insupportable que j'avais une secrète admiration pour lui.



À 13 ans il en paraissait 16, était beau et excellent élève, avait des parents riches et un père célèbre acteur shakespearien.



Et si Spencer ne m'appréciait pas particulièrement non plus, il prenait ma défense pour avoir un prétexte de corriger cet insupportable prétentieux de Styron.



HEP, HEP, JEUNE HOMME, KOMM HIER!



C'EST QUOI ENCORE CETTE BAGARRE ?

RIEN ...



TON NEZ COULE, TU ES TOUT CHAUD.

ÇA VA, JE VAIS BIEN...



ACH, CETTE MANIE AUSSI DE FAIRE LE SPORT SOUS LA PLUIE... FRAÛLEIN KIKI VA TE SERVIR LA SOUPE BIEN CHAUDE ET TU VAS ALLER T'ASSEOIR PRÈS DU POËLE.

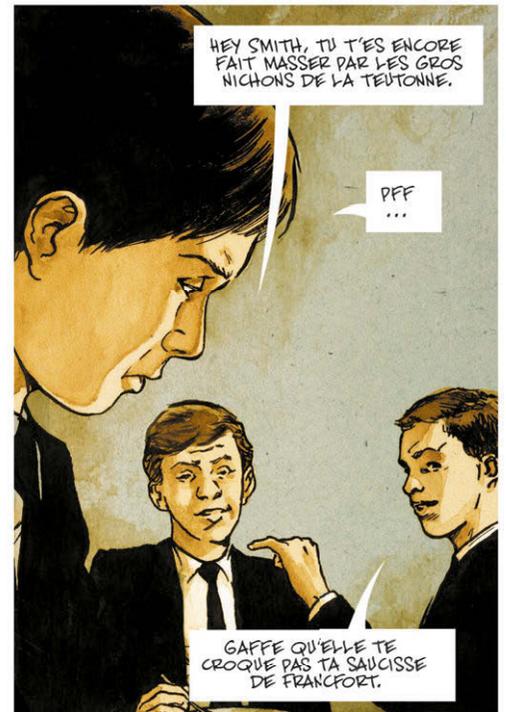
Fraülein Kiki était la cuisinière de Land Priors. L'affection qu'elle me portait, et sur laquelle je reviendrai, me mettait dans une position délicate envers mes camarades...



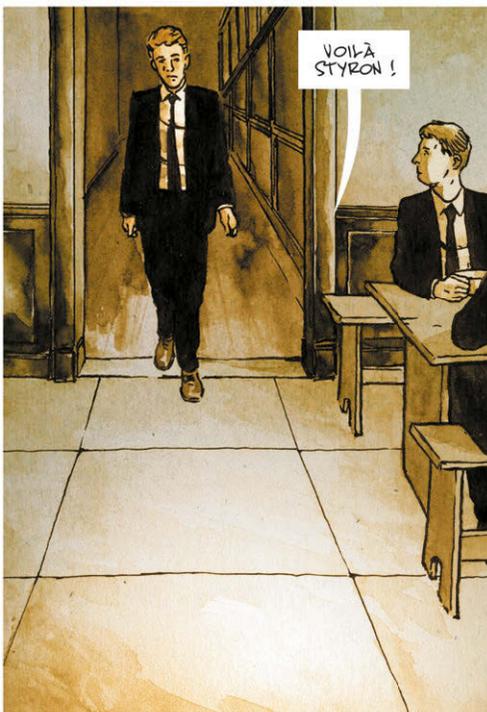
HEY SMITH, TU T'ES ENCORE FAIT MASSER PAR LES GROS NICHONS DE LA TEUTONNE.

PFF ...

GAFFE QU'ELLE TE CROQUE PAS TA SAUCISSE DE FRANCFORT.



VOILÀ STYRON !



ÇA VA ALLER, STYRON ?

MIEUX QUE SPENCER EN TOUT CAS... LE VIEUX PHOQUE LUI EN A MIS 6, PANTALON BAISSÉ. IL N'EST PAS PRÈS DE POUVOIR POSER SON CUL, ÇA JE VOUS LE DIS.

LE VRAI LE VRAI!!!



SILENCE ! SILENNCE, VOUS DIIIS-JE !

VOUS NE NOUS LES AVEZ PAS ASSEZ FATIGUÉS, GREENE, STOOGE NOUS LES METTAIT À PLAT ET ON AVAIT LA PAIX.

C'EST EUX QUI FINIRONT PAR M'ÉPUISER.

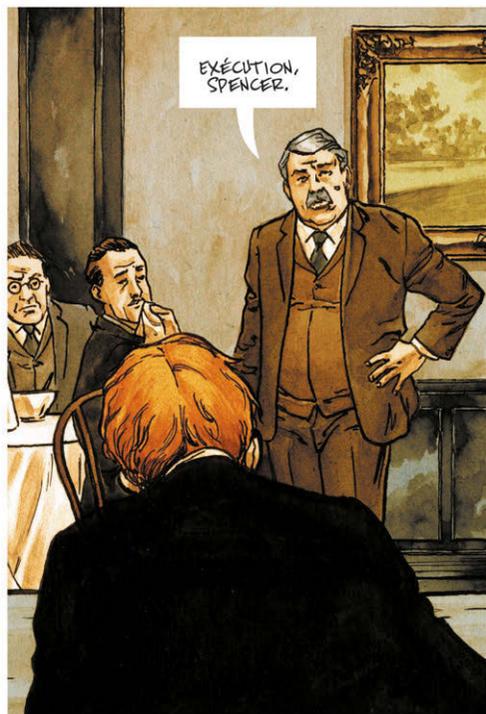
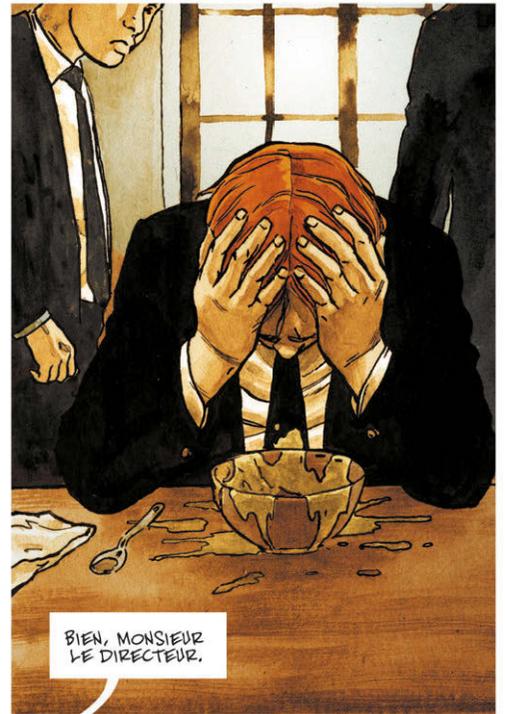
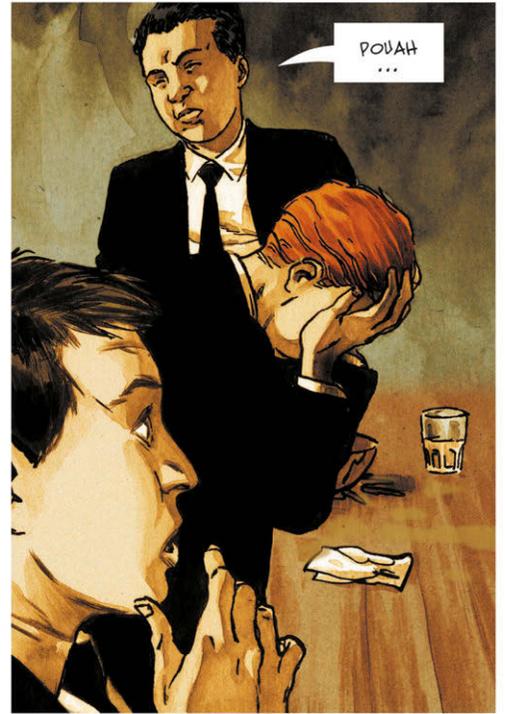


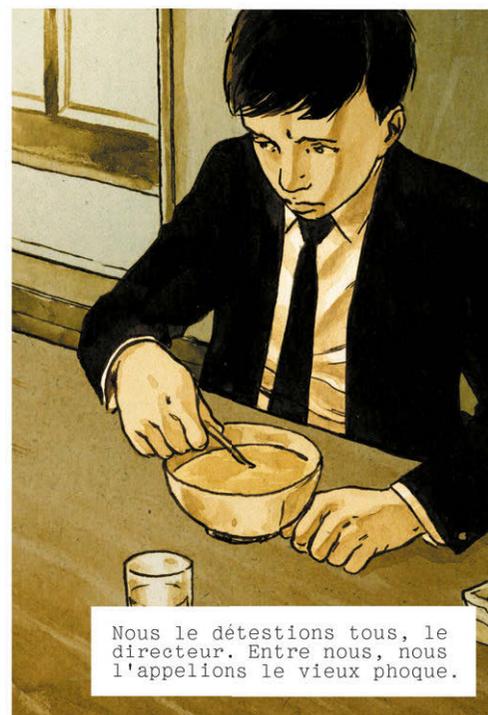
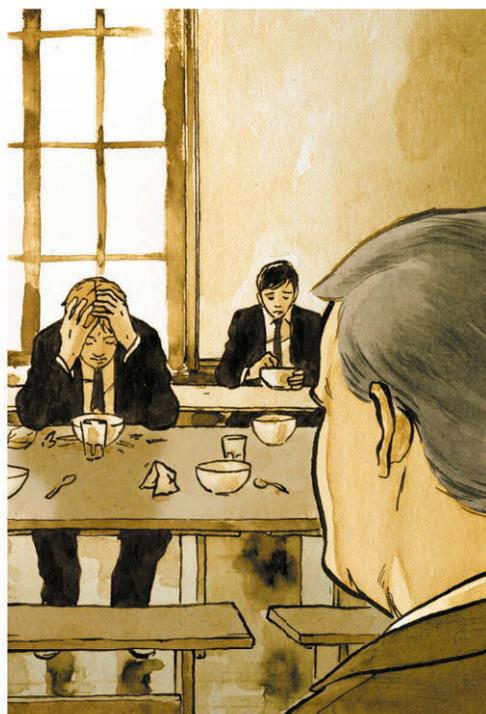
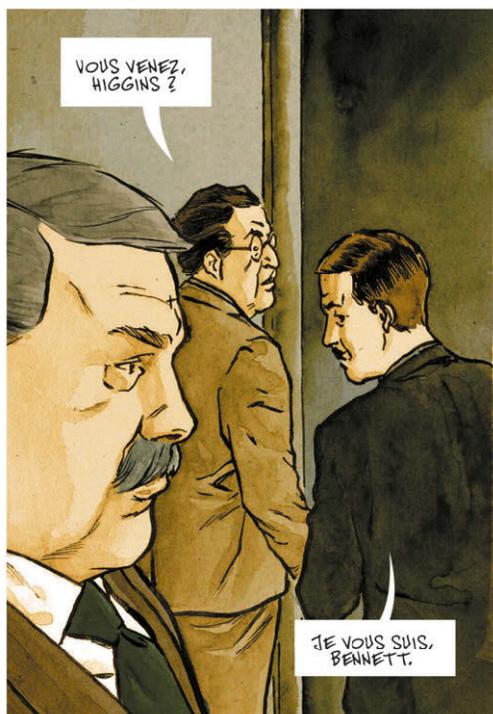
EH BIEN QUOI ? IGNOREZ-VOUS ENCORE QUE CHEZ LES SPENCER NOUS AVONS UN CUL DE PLOMB ?



Ouais, un cul de plomb...







est notamment question de la grande amitié de l'auteur avec Orwell. « Il y a toute une partie qui est consacrée à la genèse de 1984, passionnante. Mais ce n'est pas le seul intérêt de ce livre, prenez-le, vous ne serez pas déçu. » J'avais déjà découvert grâce à lui des auteurs rares comme Peisson, Ambler, Martinson... et chaque fois j'avais passé un bon moment.

Et, là encore, je n'ai pas été déçu. Ce fut même un enchantement. Une vie raconte une de ces existences comme ont pu l'être celles d'Hemingway, de Graham Greene, de Kessel... toute cette formidable génération d'écrivains qui existaient d'abord – le plus intensément possible, aux quatre coins du monde – pour ensuite pouvoir livrer à leurs lecteurs des récits qui n'auraient pu être écrits par aucun autre. Avec Smith aussi on voyage : Chine, Espagne, Berlin 1945, Russie des Soviets, Congo belge... et souvent en bonne compagnie – Orwell, mais encore Huxley, D. H. Lawrence, Bogart et Bacall...

Une autre raison de mon engouement pour cette autobiographie vient de la façon dont la vie de Smith bascule à Land Priors à cause de cette mauvaise farce de gosses. Le fait que toute son existence découlera de cette nuit-là et que son extraordinaire destin sera lié jusqu'au bout à celui, éminemment tragique, de la famille Wilkinson, c'est toute cette dramaturgie qui m'a donné l'envie d'en faire une adaptation en bande dessinée.

Christian Perrissin

EXTRAITS DE LA PREFACE DE SIR STEVEN RUNCIMAN

Steven Runciman fut l'un des grands historiens britanniques du XX^e siècle, spécialiste du Moyen Âge. Contacté par Gallimard pour la publication d'Une vie, M. Runciman a accepté d'en écrire la préface, en mémoire de son ancien camarade d'Eton.

Ce que l'on est dépend de trois facteurs : ce dont on a hérité, ce que votre milieu a fait de vous, et ce que vous avez jugé bon de faire de votre milieu et de votre héritage. Cette citation que Smith a mise en exergue dans sa biographie lui a peut-être été dite de vive voix par son auteur, puisque Aldous Huxley fut notre professeur à Eton. Nous étions de la même promotion, avec Roger Mynors, Eric Blair, Dennis King-Farlow. Il y avait aussi Cyril Connolly, de la promotion suivante, mais étant très lié à Blair nous le tolérions.

Le souvenir que je garde de Smith est celui d'un garçon timide et complexé ; intellectuellement il ne se sentait pas à la hauteur. En réalité, la plupart d'entre nous étions de beaux perroquets qui recrachions bêtement ce que notre éducation bourgeoise nous avait inculqué [...]. J'étais persuadé qu'après Eton, Smith nous accompagnerait à Oxford ou à Cambridge, et qu'ensuite il enseignerait à la private school de son tuteur – peut-être même prendrait-il un jour sa succession. Au lieu de cela, comme Blair est parti s'engager dans la police birmane, (il y avait de la famille), Smith a bizarrement choisi la Chine où rien ne l'y attendait [...]. Ce n'est qu'à la lecture de son autobiographie – soixante ans

après – que j'en ai découvert la terrible raison. Le récit qu'il livra à son retour a bénéficié du succès temporaire que connaissent quelquefois, par la charité des critiques, les premiers romans. Une carrière d'écrivain s'ouvrait à lui. [...]

De nous tous, Smith aura sans doute eu le parcours le plus atypique – dans le sillage de Blair. Mais Blair, de toute évidence, est insurpassable ; ses expériences et son œuvre sont celles d'un homme profondément engagé [...]. Chez Smith, un opportunisme de circonstance vient masquer un mal-être permanent. Il en va ainsi de ces individus qui grandissent entre deux milieux sociaux bien distincts, n'appartenant pleinement ni à l'un ni à l'autre, et passent leur vie à croire devoir se justifier.

Smith ne s'apaise qu'à l'automne de sa vie, lorsqu'il se retire dans les Alpes. En cela Une vie est ce qu'il a écrit de plus personnel et, à mes yeux, de plus captivant : un style débarrassé de l'influence post victorienne qui caractérisait ses premiers écrits et une extrême sincérité qui longtemps lui fit défaut. Ma carrière fut plus qu'honorable, mais quel extraordinaire parcours que le sien – vivre la révolution chinoise, se battre aux côtés des républicains espagnols, servir le MI-6, Hollywood... et l'Afrique ! Ne serait-ce que pour avoir eu le privilège de côtoyer Humphrey Bogart et l'audace de séduire Katharine Hepburn.

Steven Runciman est décédé
en l'an 2000 à l'âge
de quatre-vingt-dix-sept ans. .



Si nous avons pu consulter les documents et archives photographiques, il n'a pas été possible de les communiquer pour la parution de ce livre, pour des problèmes juridiques liés au droit à l'image concernant différentes personnes figurant sur les clichés. Nous continuons néanmoins notre discussion, et ne désespérons pas d'aboutir pour le prochain tome.

NdA